



HAL
open science

Un fragment d'épée du Bronze final dragué dans l'Orb à Thézan-lès-Béziers (Hérault)

Thibault Lachenal, Ghislain Bagan, Michel Feugère

► To cite this version:

Thibault Lachenal, Ghislain Bagan, Michel Feugère. Un fragment d'épée du Bronze final dragué dans l'Orb à Thézan-lès-Béziers (Hérault). Bulletin de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze, 2021, 19, pp.178-182. hal-03476785

HAL Id: hal-03476785

<https://hal.science/hal-03476785>

Submitted on 13 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un fragment d'épée du Bronze final dragué dans l'Orb à Thézan-lès-Béziers (Hérault)

THIBAUT LACHENAL, GHISLAIN BAGAN et MICHEL FEUGÈRE*

1. Circonstances de la découverte

Vers la fin des années 1980, M. Francis Pachot, surveillant le tapis qui permet de trier les éléments étrangers, dans l'entreprise d'extraction de sédiments (sable et graviers) de Murviel-lès-Béziers qui l'employait, vit passer sous ses yeux une pointe en bronze ; averti de l'intérêt des objets anciens, il l'apporta quelque temps plus tard à Quarante, et l'offrit au musée municipal de cette commune. L'extraction de matériaux se fait, à Murviel-lès-Béziers, dans les berges du lit de l'Orb, au sud du village, dans un coude de la rivière propice à l'accumulation de sédiments, juste avant le pont Gaston Doumergue. C'est donc à cet endroit, limitrophe entre les communes de Thézan et de Cazouls-lès-Béziers, que l'objet a dû être prélevé par les excavatrices. Peut-être, avec le temps, avait-il été entraîné depuis quelques centaines de mètres en amont, mais un déplacement important semble peu vraisemblable, compte tenu du poids de cette pointe. Bien que l'attention de l'inventeur ait été attirée par cette découverte, aucun autre objet ancien n'a été signalé depuis à cet endroit. Quelque temps plus tard, découvrant la pointe au musée de Quarante, l'un de nous [M.F.] en effectuait un moulage en résine pour la Maison du Patrimoine de Montagnac (inv. 990.52.1m). En 2020 enfin, à l'occasion d'une synthèse régionale (Bagan 2020), ce moulage fut à nouveau repéré [G. B.], nous donnant l'occasion de publier cette découverte.

2. Une pointe d'épée atlantique ?

L'objet mesure 23,5 cm de longueur conservée pour 3 cm de largeur. Il correspond à la pointe d'une épée, dont le tranchant est fortement érodé (fig. 1). Cette arme présente un bourrelet axial bien marqué bordé de rainures se rejoignant peu avant la pointe, tandis que deux autres incisions soulignent les tranchants de l'extrémité distale. Ces caractères permettent de la classer dans le groupe des épées à langue-de-carpe, surtout répandues dans l'espace atlantique au Bronze final



Fig. 1- moulage de l'épée draguée dans l'Orb à Thézan-lès-Béziers (photo et DAO M. Feugère).

(Gaucher, Mohen 1972 ; Brandherm, Moskal del Hoyo 2014). Le rétrécissement distal qui caractérise ces armes, à l'origine de leur dénomination, n'est pourtant pas présent sur cet exemplaire. Ce caractère ne se retrouve toutefois pas systématiquement sur les épées rattachées au type de Nantes, comme sur celle de Kingston on Thames en Angleterre (Colquhoun, Burgess 1988, pl. 98 n° 669), celles draguées à l'île Beaulieu à Nantes (Bellancourt 1967, fig. 2 n° 1), à Saint-Léon-sur-l'Isle en Dordogne (Coffyn 1969, fig. 13), dans la Gironde à Bordeaux, mais aussi sur un exemplaire provenant de l'île de Ré en Charente-Maritime (Coffyn 1985, fig. 48 n° 2 ; fig. 49 n° 4). Malgré l'absence de la poignée, ce fragment de l'Orb pourrait donc être attribué au type de Nantes, daté du Bronze final IIIb. Il s'agirait donc d'un nouveau témoin de la diffusion d'armes tranchantes de morphologie atlantique en Languedoc.

Des exemplaires du groupe à lame pistilliforme, de l'étape moyenne du Bronze final, étaient déjà connus à Trèbes, Octon et Orange, ce dernier provenant probablement d'un milieu fluvial (Beylier 2011). Il en va de même de l'épée à lame en langue-de-carpe issue d'un dragage à Pont Saint-Esprit (*ibid.*), rattachée au type de Huelva du XI^e-X^e s. av. J.-C. (Brandherm, Moskal del Hoyo 2014). Un autre exemplaire de ce groupe a été découvert à Barjac en Ardèche, tandis qu'un poignard de la variante Boom du type de Monte Sa Idda est conservé dans les collections du Musée d'Histoire de Marseille. Sa provenance locale est toutefois peu probable, puisqu'il fait partie d'un lot d'objets hétéroclites acquis dans les années 1860 (Lagrand 1968, p. 267-269). L'exemplaire de l'Orb constituerait donc le meilleur témoin de la persistance de ces connexions atlantiques lors du Bronze final IIIb. Il fait écho aux pointes de lance du type de Vénat présentes dans le dépôt voisin de Cazouls-lès-Béziers (Dedet, Marchand 2015, fig. 5), qui a également livré un fragment d'épée pouvant être de typologie atlantique (Guilaine 1972, fig. 113 n° 4).

3. Un coup d'épée dans l'eau ?

La découverte de cette arme vient également enrichir le maigre dossier des découvertes d'objets en bronze dans les cours d'eau de France méditerranéenne. Ce phénomène montre une très nette partition nord-sud

(Mélin 2011), dont l'explication pourrait être d'ordre géographique (cours d'eau moins importants et donc moins dragués ?), mais aussi culturelle (Milcent 2012). À l'heure actuelle, des découvertes sont surtout connues dans le Rhône, le plus souvent isolées ou bien concentrées en un même lieu comme à Pont-Saint-Esprit (Beylier 2011 ; Dedet, Marchand 2015). Il s'agit principalement d'armes, des épées en grande majorité, ce qui s'inscrit dans la tendance observée à l'échelle nationale (Mélin 2011). Le dépôt de parures de la Motte, découvert dans le lit de l'Hérault à Agde, fait exception, mais il correspond à une autre forme de pratique. Les travaux récents ont en effet montré qu'il avait probablement été déposé dans l'ancienne lagune qui bordait ce site d'habitat (Lachenal *et al.* 2020). Il se rapproche en cela des dépôts effectués à proximité des palafittes alpines (Fischer 2012). Dans l'Orb, seule une pointe de lance avait été découverte à Maraussan (**fig. 2**), commune limitrophe de Thézan-lès-Béziers, à environ 5 km au sud (Carrière 1964)¹. Il est toutefois probable que ces pratiques de dépôts d'armes dans les eaux, dans l'hypothèse d'actes volontaires, doivent être nettement sous-évaluées dans les régions méditerranéennes.



Fig. 2- pointe de lance découverte dans l'Orb à Maraussan (d'après Carrière 1964, fig. 3, sans échelle).

4. Une découverte qui s'insère dans un contexte bien documenté

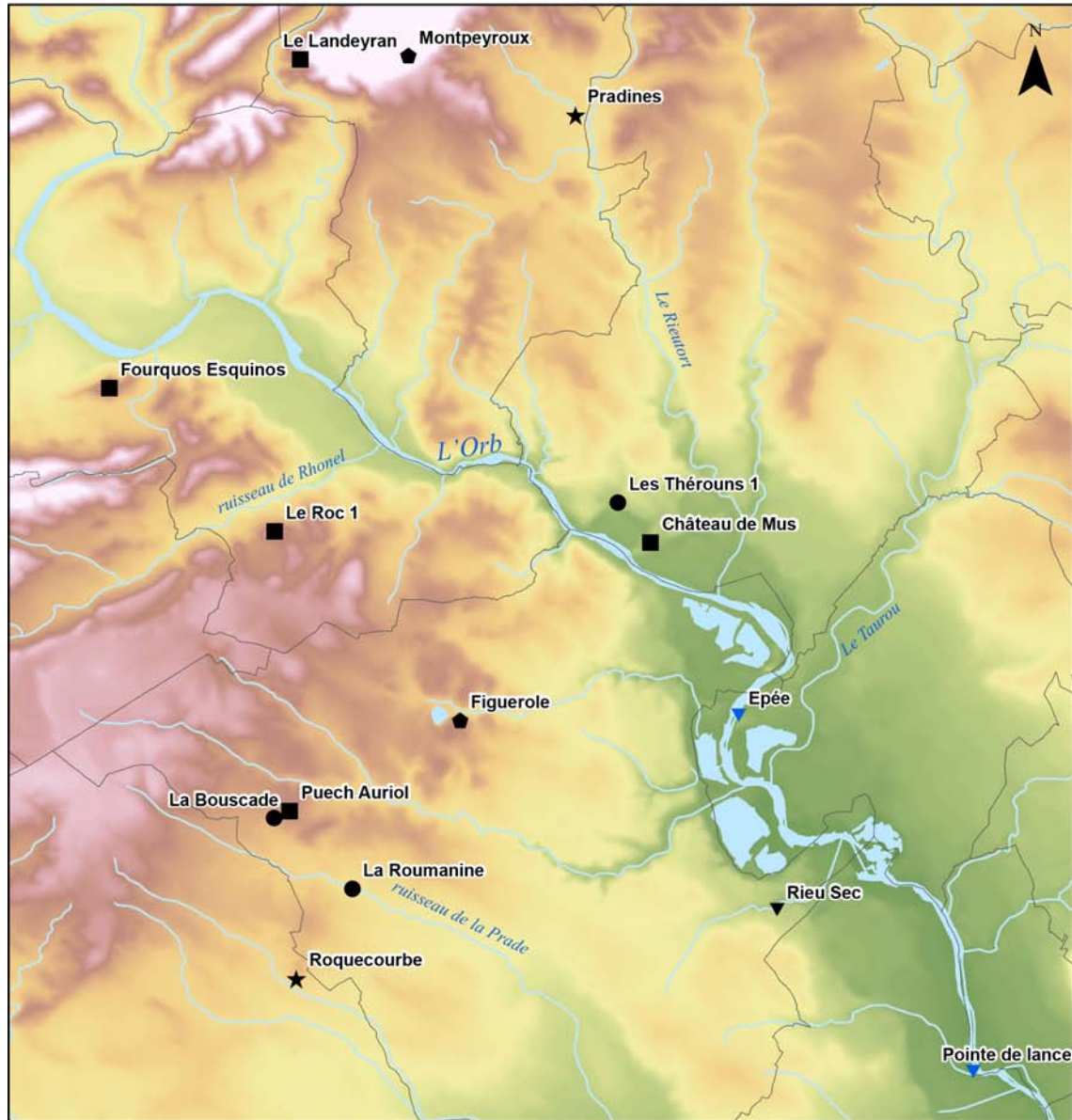
À l'extrême fin de l'âge du Bronze, la zone de piémont située entre la plaine biterroise et la Montagne Noire est largement occupée par les communautés humaines. Les nécropoles, sur la longue durée, montrent l'ancrage local des populations sur ces terroirs d'exploitation alors que l'habitat dispersé, sans doute majoritaire, côtoie l'émergence au cours du Bronze final IIIa/IIIb d'un mode d'habitat vraisemblablement plus groupé. La vallée de l'Orb, et plus précisément le tronçon situé entre Béziers et Cessenon-sur-Orb, n'échappe pas à ce constat général (Mazière 2001). Ici se dessine en effet un bassin de vie principalement vertébré par le cours de l'Orb (**fig. 3**), rassemblant un corpus de sites de nature as-



sez variée démontrant des modalités d'occupation du territoire inhérentes à de multiples considérations (symbolique, politique, économique...).

Dans ce panorama, les nécropoles telles que les Pradines (Causses-et-Veyran) et Roquecourbe (Puisserguier) interviennent comme des éléments majeurs dans le rapport des communautés protohistoriques à l'espace. Dans le même temps, certains établissements investissent la vallée fluviale au plus près

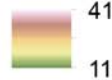
des voies de pénétration, selon une volonté évidente de contrôle stratégique d'un espace régional. Il en va tout particulièrement ainsi des sites de hauteur de Fourquos Esquinos (Cessenon-sur-Orb) et de Mus (Murviel-lès-Béziers). Ce dernier, implanté dans un secteur de confluence sur un promontoire qui domine le cours de l'Orb d'une dizaine de mètres, bénéficie également d'une position charnière entre la grande plaine littorale et les avant-monts où le fleuve sinue dans des



Type de site

- ◆ Abri-sous-roche/Grotte
- ▼ Objet en milieu humide
- ▼ Dépôt terrestre
- Habitat de hauteur
- Habitat de plaine
- ★ Nécropole

Altitude (m)



□ Limites communales

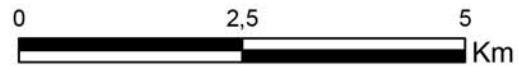


Fig. 3- découvertes fluviales et sites du Bronze final IIIb dans la moyenne vallée de l'Orb (d'après les sites listés par Mazière 2001 et Bagan 2020, fig. 54) (SIG T. Lachenal).

gorges parfois accidentées. À plus d'un titre, l'établissement de Mus occupe donc une position éminemment stratégique (Ropiot 2015) où l'on lit la volonté, dès la fin de l'âge du Bronze, de contrôler les échanges, et notamment ceux effectués entre la bande littorale et l'arrière-pays montagneux. Il est alors tentant de mettre en perspective les découvertes d'objets métalliques effectuées dans le tronçon fluvial compris entre Murviel-lès-Béziers et Maraussan (fig. 3), un environnement auquel prend part désormais l'épée présentée dans cette note. Cette documentation augure de pratiques auxquelles les habitants de l'éperon de Mus ne sont peut-être pas étrangers à la fin de l'âge du Bronze, tandis que plus au sud, la nature de l'occupation sur la colline biterroise de Saint-Nazaire durant le Bronze final demeure (Macario 2017) une question incontournable dans le dossier qui nous préoccupe ici.

5. Le passage du fleuve

Cette découverte s'insère donc dans un contexte d'occupation dense à l'extrême fin de l'âge du Bronze. La proximité du dépôt de Cazouls-lès-Béziers, le plus volumineux dépôt terrestre du Bronze final IIIb en Languedoc, est également remarquable. Elle se place par ailleurs dans un secteur où le fleuve est large, peu profond, avec de nombreux îlots émergents, et donc particulièrement propice à l'établissement d'un passage à gué. Cette possibilité avait déjà été évoquée un peu plus au sud entre les lieux-dits la Treille et Canteranes (Ropiot 2015, p. 286). Il n'est d'ailleurs pas anodin que cette épée a été draguée à proximité d'un des ponts de l'Orb. Cette situation fait écho à d'autres découvertes d'armes et d'objets en bronze effectuées dans des cours d'eau, ayant pu être mis en relation avec la présence de passages à gué. C'est le cas notamment pour la Saône (Dumont 2002), le Rhône (Dedet, Marchand 2015, p. 596-599), mais aussi la Loire à Nantes (Mélin 2011). Dans ce dernier cas, les trouvailles fluviales voisinent également avec des dépôts terrestres. L'épée de Thézan-lès-Béziers peut donc matérialiser un secteur de passage du fleuve actif à la fin de l'âge du Bronze. La cause de son immersion reste ouverte, mais qu'elle soit le résultat d'un dépôt volontaire, d'une perte accidentelle ou dans le cadre d'un conflit armé, la présence d'une zone de franchissement de l'Orb a dû être déterminante.

Notes :

1- La localisation de cette découverte est imprécise, mais G. Carrière signale qu'elle a été trouvée « dans les vases de l'Orb à la hauteur du village de Maraussan ».

Bibliographie :

Bagan G. 2020 : *Archéologie d'un territoire languedocien : les avant-monts entre Orb et Hérault*, Éditions Les Arts Vailhan, 2020, 232 p.

Bellancourt G. 1967 : Nouvelles épées de l'âge du Bronze draguées en Loire dans la région nantaise, *Annales de Bretagne*, n° 74, 1, p. 81-89.

Beylier A. 2011 : Les épées de l'âge du bronze dans le midi de la France, in Garcia D. (dir.), *L'âge du bronze en Méditerranée. Recherches récentes*, Errance, p. 115-130.

Brandherm D., Moskal-del Hoyo M. 2014 : Both sides now: the Carp's tongue complex revisited, *The Antiquaries Journal*, n° 94, p. 1-47.

Carrière G. 1964 : Sur la découverte fortuite de trois objets métalliques, *Bulletin de la Société préhistorique française*, n° 61, 5, p. 113.

Coffyn A. 1969 : L'Age du Bronze au Musée du Périgord, *Gallia préhistoire*, n° 12, 1, p. 83-120.

Coffyn A. 1985 : *Le Bronze final atlantique dans la Péninsule ibérique*, Centre Pierre Paris, 441 p.

Colquhoun I., Burgess C. 1988 : *The Swords of Britain*. Beck, *Prähistorische Bronzefunde IV*, 5, 163 p.

Dedet B., Marchand G. 2015 : Eau, arme et territoire aux âges du Bronze final et du Fer en Languedoc et en Provence, in Olmer F., Roure R. (dir.), *Les Gaulois au fil de l'eau*, actes du 37e Colloque international de l'AFEAF, Montpellier, 8-11 mai 2013, Ausonius éditions, p. 595-620.

Dumont A. 2002 : *Les passages à gué de la Grande Saône, approche archéologique et historique d'un espace fluvial (de Verdun-sur-le-Doubs à Lyon)*, Société Archéologique de l'Est, Supplément à la Revue Archéologique de l'Est, 17, 275 p.

Fischer V. 2012 : *Les bronzes en contexte palafittique sur les rives du Léman et des Trois-Lacs (Suisse occidentale)*, Cahiers d'archéologie romande, n° 128, 175 p.



